

## Cendrillon des temps modernes

Le pays Merveilleux part en vrille – si vous me permettez l'expression.

Je ne citerai que quelques exemples car ce n'est pas l'objet de cette histoire mais vous avez besoin de ces informations pour comprendre mon état d'esprit : désillusionnée, désespérée, ayant perdu espoir et foi en l'amour et en cette société autrefois idyllique.

Avec la montée des eaux spectaculaires, le château du prince Eric a été englouti et celui-ci a accusé sa femme, la petite Sirène d'en être responsable, en complicité avec son père, le roi Triton, et de vouloir agrandir son royaume. Le prince a demandé le divorce et obtenu la garde de leur fille, Mélodie. Le cœur brisé, Ariel a décidé de poursuivre une carrière de chanteuse. Je ne jugerai pas son talent mais une chose est sûre, ses textes sont très noirs...

Quant à la Belle au bois dormant, celle-ci est tombée dans le coma à cause de la pollution atmosphérique. Je dois dire qu'elle a eu de la chance. De nos jours, nombreux sont ceux qui meurent prématurément à cause de ce problème et à l'inhalation de certaines particules. A son réveil, la Belle au bois dormant a décidé de poursuivre... Roulement de tambours... De poursuivre en justice le prince Philippe pour l'avoir embrassée pendant son sommeil alors même qu'elle n'était pas en mesure de donner son consentement. Le prince Philippe a été mis en examen pour agression sexuelle. Apparemment, ce ne serait pas la première fois ?

Et je ne parle même pas de la multiplication des rats qui a pris de telles proportions que le joueur de flûte a perdu son contrôle et a fini par être dévoré vivant, ni du loup qu'on a pu apercevoir la semaine dernière en ville à la poursuite d'une mystérieuse fillette habillée de rouge et qui a été abattu par la police – à temps, heureusement, pour cet enfant.

Pour finir, aujourd'hui, mon magazine people préféré présente un article sur les différentes techniques de drague. Les In et les Out. Dans cette deuxième catégorie, la dernière affaire judiciaire : le voleur qui s'est fait passer pour un prince afin de conquérir le cœur de Jasmine, fille unique du sultan d'Agrabah ; mais pas de « Et ils vécurent heureux » car le sultan n'a pas du tout apprécié et a fait enfermer le voleur pour usurpation d'identité.

Tout ça pour dire que je ne voyais pas le monde en rose quand mes deux affreuses belles-sœurs sont entrées dans la cuisine. Je vous assure que je ne mens pas. Affreuse est un adjectif particulièrement sympathique pour les qualifier. Anastasie et Javotte sont toutes les deux superficielles, idiotes et égocentriques. Elles passent leur temps à placer leur bouche en cul-de-poule et à projeter des hologrammes d'elles faisant tout et n'importe quoi à condition que ce soit abrutissant.

Mais je ne devrais pas être aussi méchante. Après tout, leur mère a accepté de m'accueillir chez elle après la mort de mon père, qui n'a pas eu autant de chance que la Belle au bois dormant, alors qu'ils n'étaient pas mariés – ils ne sortaient ensemble que depuis 6 mois et je ne crois pas que ça aurait duré – et qu'elle n'avait aucune obligation envers moi. Et surtout, qu'elle n'y gagnerait rien. Mon père était au chômage depuis trop longtemps : viré et remplacé par une machine, il a utilisé tout l'argent qu'il avait mis de côté et ne m'a rien laissé. La faute aux avancées technologiques et à l'arrivée des robots, cause directe d'une augmentation sans précédent du taux de chômage.

Anastasie et Javotte sont en train de s'exciter à propos d'une fête organisée par le Prince charmant. Je me dois de préciser que c'est un surnom qu'il s'est lui-même attribué, ce qui explique que je n'étais pas intéressée à l'idée de le rencontrer et d'assister à cette soirée. Mais ça, c'était avant que ma très chère belle-mère débarque. Elle m'accuse alors de ne pas avoir fait le ménage. Mais j'ai déjà une réponse toute prête. C'est trop facile. Je rejette le blâme sur ces filles qui ont pris trop de temps sous la douche pour être magnifique – je manque de vomir en utilisant ce mot – pour le Prince charmant. Son visage se crispe mais elle ne répond rien. Elle a beau aimer obtenir ce qu'elle veut, elle-même ne prendrait pas le risque de déroger aux restrictions gouvernementales sur l'eau. Les ressources étant rares et de plus en plus polluées, l'eau doit être rationnée. Énervée, elle me rappelle que je suis orpheline et que je suis seule au monde – car nous ne sommes pas de la même famille – et que personne ne pourrait jamais s'intéresser à moi. Je me suis toujours demandée d'où venait son besoin d'être aussi méprisante et désagréable avec moi quand je ne lui faisais absolument rien. Je pense qu'elle a besoin de démontrer que ses filles me sont supérieures et qu'elles ne sont pas idiotes et nombrilistes. Peut-être parce qu'elle n'y croit pas et qu'elle a besoin de s'en convaincre.

Lorsque j'arrive, la fête bat déjà son plein. Certains discutent et rient, d'autres dansent ou sautent sur place au rythme des basses et de ce que le DJ mixe. J'aperçois Javotte dans un semblant de battle de break-dance démodé et raté. Anastasie, elle, cherche à attirer l'attention du Prince charmant avec sa robe en crépis orange. La pauvre. Tout le monde n'a pas une marraine blogueuse de mode et des souris pour la conseiller. En ce qui me concerne, je porte une robe en coton bleu recyclé et des chaussures en verre – la dernière mode selon ma marraine.

Soudainement, une jeune fille aux cheveux courts et bruns se glisse à côté de moi. Elle ne ressemble à rien – et je n'exagère pas. Elle a les cheveux en bataille, de la terre sur ses vêtements et elle empest.

-Cendrillon !

-Raiponce ? Mais qu'est-ce qu'il s'est passé ? Tu t'es faite attaquer ?

Celle-ci secoue la tête.

-Tu ne vas jamais croire ce qu'il m'arrive. Apparemment, mon chez-moi serait *dangereux*...

Ce qui n'est pas faux. Sa tour tombe tellement en ruine que des pierres en tombent. La dernière fois, une jeune fille nommée Blanche-Neige a été blessée. Elle était très pâle et maigre et semblait terrifiée. Elle ne cessait de vouloir s'enfuir, comme si elle avait passé les dernières années enfermée dans une cave par des psychopathes. Je rigole, évidemment ! Heureusement, un sympathique groupe de nains – pourquoi des nains ? Je ne sais pas, peut-être qu'il y avait une convention... – est arrivé et a promis de veiller au rétablissement de leur sœur. Sœur ? Sur ce, j'ai reçu un appel de ma belle-mère, hurlante et hystérique, qui m'adjoignait de revenir immédiatement à la maison et je n'y ai plus repensé.

-J'ai reçu un avis d'expulsion. Ils ont décidé de démolir ma tour ! Du coup, je me suis enchaînée à un poteau devant pour militer ! Tu viendras, hein ?

Heureusement, avant que j'ai le temps de répondre, la sécurité arrive et la met dehors – tenue correcte exigée. Après ça, je me force à rejoindre la piste de danse. Le Prince charmant se lève et tente quelques pas hésitants. Les filles se jettent sur lui pour sa compagnie et espérer une demande en mariage. Le Prince charmant panique et... s'enfuit. Toutes les filles présentes grognent de rage et se lâchent. Certaines se changent en survêtements et enfilent des baskets pour être plus à l'aise, d'autres mangent, rotent et pètent. Quant à moi, je préfère partir avant que les choses tournent vraiment mal et qu'une bagarre éclate. Lorsque je sors, le temps s'est rafraîchi et le vent soulève mes cheveux. C'est alors que je remarque le Prince charmant, assis par terre. Je prends mon courage à deux mains et le rejoins. Il n'est pas du tout ce à quoi je m'imaginai. J'essaye de parler de choses sérieuses, de l'actualité, des problèmes environnementaux du Pays merveilleux et je mentionne même mes souris mais il dévie toujours vers... Les chaussures ! Oui, oui, vous avez bien entendu. J'essaye de changer de sujet – car c'est plutôt bizarre – mais il ne cesse de me dire que mes chaussures sont magnifiques. Bon, OK, il n'a pas tort mais tout de même... Puis, il me demande s'il peut les essayer et je commence à sérieusement m'inquiéter.

–J'aime les pieds ! Et alors ? Tu crois que tu vaux mieux que moi ?

Un fétichiste des pieds. Super. Il se lève et son visage est rongé par la rage.

–Tu parles aux souris ! Aux souris, répète-t-il, les yeux exorbités.

Il secoue la tête et s'en va, me laissant seule et perturbée. Qu'a-t-il contre les souris ?

Le lendemain, alors que ma belle-mère est en train de consoler ses filles qui n'ont pas réussi à se faire remarquer par le Prince charmant, la sonnerie retentit. Si elles savaient ! Je me lève et ouvre la porte. Le Prince charmant apparaît, un rictus mauvais aux lèvres, accompagné de deux hommes, habillés de blouse blanche. Je frissonne, comprenant immédiatement. Je cherche à fuir mais ils m'en empêchent facilement.

–Qu'est-ce que vous faites ? couine Anastasie.

–Salut, Prince charmant, s'exclame Javotte en se tortillant les cheveux de manière provocante.

La fierté d'un prince est le pire. Pour lui, je l'avais insulté et ça méritait d'être enfermée.

–Je ne suis pas folle ! Je vous assure ! insisté-je.

Les hommes en blanc m'attrapent les bras et me soulèvent, m'emmenant vers leur camionnette alors que le Prince charmant croise les bras, un rictus amusé aux lèvres.

–Elles me parlent ! Je ne mens pas ! Les souris me parlent ! Gus, dis-leur !

Je tourne la tête et aperçoit les souris assise dans un coin de la pièce. Leur moustache semble frémir de rire et elles agitent la patte, comme pour me dire au revoir sans un mot. Ne veulent-elles pas dévoiler leur existence par peur de devenir des rats de laboratoire ? Jeu de mots involontaire... Pourquoi ne m'aident-elles pas ? Pourquoi les laissent-elles m'enfermer ? Je n'ai rien à faire dans un asile ! Où est mon conte de fée ? Pourquoi se transforme-t-il en cauchemar ? Parce que c'est la tendance dernièrement ?

–C'est de plus en plus courant de nos jours, soupire quelqu'un.

Je remarque alors la présence d'un petit homme avec des lunettes rondes. Probablement un médecin.

-L'air est tellement pollué que sans un bon système immunitaire, certaines particules inhalées peuvent provoquer état psychotique, hallucinations visuelles et auditives, et même la mort prématurée.

Le médecin sourit au Prince charmant.

-Heureusement, vous avez su voir les signes à temps.

Les souris passent entre les jambes du médecin qui ne semble pas les voir. Elles s'arrêtent devant la camionnette dans laquelle les hommes en blanc viennent de m'attacher. Un homme est déjà installé. Comme moi, il est attaché et je me demande ce qu'il fait là. Comme s'il avait lu dans mes pensées, il se penche et se présente : Hansel.

Je sens qu'il est différent, je sens que quelque chose en lui se reflète en moi. Il hésite, il ne me fait pas confiance. Alors je lui présente les souris. Il ne réagit pas étrangement, il ne panique, ne me jalouse pas, comme d'autres avant lui. Il se contente de me dire qu'il est enchanté de faire leur connaissance. Il leur sourit et mon cœur bat un peu plus fort. Il hausse les épaules et me raconte son histoire. Comment ses parents l'ont abandonné, lui et sa sœur, dans un centre commercial presque labyrinthique quand ils étaient enfants et comment une vieille femme les a abordés, en les attirant avec des bonbons et des confiseries aux couleurs alléchantes. Un vrai piège dans lequel ils étaient tombés, tête la première. Cette vieille femme s'était révélée être une sorcière et elle les avait engraisés à coup de sucreries. Ils avaient réussi à s'en sortir in extremis en la tuant. Mais le passé a toujours une emprise et Hansel en est ressorti diabétique.

Le médecin s'approche pour fermer les portes de la camionnette et je jette un regard aux souris. Ainsi, c'est la dernière fois que je les vois. Mon cœur se brise. Mais soudain, les souris grimpent le long de la camionnette et s'assoient à côté de moi. Bizarrement, elles portent de minuscules blouses blanches mais je m'en fiche. Ma vraie famille est là et elle ne compte pas m'abandonner...

Comme je vous le disais, le pays Merveilleux part en vrille et je ne suis pas sûre de croire encore à l'amour après la trahison du Prince charmant... Mais peut-être que je rencontrerai enfin bientôt le Bon. Peut-être que je viens de le rencontrer. Peut-être que nous étions destinés à nous trouver, derrière des murs capitonnés et du blanc à profusion. Les meilleures histoires commencent dans le sang et les problèmes, non ?

Affaire à suivre...

**Justine, 22 ans, Lille**